

Zusammenfassung Poli, 2009 (09-09)

Raffaele POLI, Jérôme BERTHOUD, Thomas BUSSET et Bülent KAYA

Football amateur, clubs de migrants et intégration sociale

Notre recherche vise à comprendre si les clubs créés en Suisse à partir des années 1970 par des migrants portugais et albanais jouent un rôle de « support à l'échange » en favorisant le développement de liens sociaux harmonieux, ou s'ils sont au contraire, l'expression d'un « repli communautaire » contribuant à fragmenter la société et à exacerber les tensions. Nos résultats plaident en faveur de la première thèse.

S'agissant de la composition, nous avons relevé que tous les clubs étudiés comptent aujourd'hui dans leurs rangs des joueurs qui ne font pas partie de la collectivité migrante symboliquement représentée. L'entraîneur ne l'est pas forcément non plus, ni le public lors des matchs. S'il est vrai que la proportion de joueurs et de membres du staff (comité, entraîneurs) externes à la communauté d'origine est généralement faible, le fait qu'il y ait toujours quelques personnes extérieures permet d'affirmer que ces structures sont accessibles et perméables.

Du point de vue des interactions sur les terrains et dans l'assistance, nos observations montrent que les situations conflictuelles ou violentes sont bien moins fréquentes que ne le suggèrent les comptes rendus médiatiques relayant des incidents. A l'occasion des 36 matchs suivis, nous n'avons assisté à aucune agression ou scène que nous aurions pu taxer de problématique. Les acteurs interrogés sont unanimes à affirmer que les relations entre les joueurs des clubs de migrants et leurs adversaires se sont améliorées au fil des années.

Du point de vue symbolique, notre enquête montre que les équipes de migrants jouent un rôle important dans l'amélioration de l'estime de soi des membres des collectivités représentées. Les responsables des clubs étudiés ont tous exprimé leur satisfaction d'avoir pu et su créer et gérer de telles structures. Celles-ci leur permettent non seulement de valoriser leurs origines en se faisant les porte-paroles de toute une collectivité, mais aussi d'affirmer leur participation à la vie sociale de leur nouvel espace de résidence, qu'ils contribuent ainsi à façonner. Ils se font ainsi les promoteurs d'un transnationalisme symbolique favorisant le développement d'identités multiples.

Sous l'angle relationnel, les enjeux identitaires ne sont pas l'expression d'une cristallisation des identités, mais plutôt un processus de redéfinition individuelle et collective tourné vers l'avenir. Aujourd'hui, les responsables interviewés souhaitent, peut-être plus que jamais, que leurs clubs soient pleinement acceptés, avec leur histoire et leurs caractéristiques spécifiques.